

« *fondément* dans les entrailles de la terre, puis elle  
« *monte* peu à peu vers la surface. Les arbres ne  
« favorisent leur développement *que par leur*  
« *ombre* ; aussi leur nature est-elle indifférente, et  
« tout autre ombrage pourrait-il donner le même  
« résultat ; la preuve en est dans la découverte, faite  
« par le médecin Murat et rapportée par M. Vergnes,  
« pharmacien à Martel, de truffes venues à *l'ombre*  
« *d'une église.* »

M. Delamotte, secrétaire de la Société d'agriculture de Périgueux, m'a cité, à l'appui de cette hypothèse, le cas de truffières observées par lui à plus de 25 mètres de tous arbres ou, sur la pente de collines, à plusieurs mètres *au-dessus* de chênes dont les racines ne pouvaient remonter, chênes qui, d'ailleurs, étaient quelquefois séparés de la truffière par des rochers placés aussi en amont, et rendant absolument impossible la *remontée* des racines.

Mais trop de faits et de considérations péremptoires sont contraires à la théorie de la génération des truffes par la fermentation du sol, pour que les cas cités en sa faveur ne doivent être mis sur le compte d'observations imparfaites.

b. — Enalios attribuait la production des truffes à la *pituite des arbres* ; hypothèse reprise par le curé de Réoville (près Grignan), pour qui les truffes ont